

N. BOUKHARINE

**REMARQUES SUR LES THÈSES
'LA DÉFENSE NATIONALE ET LA
QUESTION MILITAIRE'**

1921

Source : Archives de Jules Humbert-Droz, t. I *Origine et débuts des partis communistes des pays latins (1919-1923)*, p. 106-110. Document 41. *N. Bucharin, Die Bemerkungen über die Thesen 'La défense nationale et la question militaire'*. Cette note a été remise par Boukharine à Humbert-Droz pour préparer le Congrès de Marseille du PCF (26-31 décembre 1921).

Traduit de l'allemand. Les notes de l'éditeur, Siegfried Bahne, ont été reproduites.

REMARQUES SUR LES THÈSES

'LA DÉFENSE NATIONALE ET LA QUESTION MILITAIRE'¹

Il existe maintenant pour notre section française deux dangers dans le domaine de cette question : d'une part, les survivances de l'ancienne idéologie social-patriotique, d'autre part - les éléments du pacifisme sous diverses formes, parfois profondément cachées. Le deuxième danger est, bien sûr, beaucoup plus actuel que le premier. Car toute l'expérience de la guerre a assez bien ruiné l'idéologie social-patriotique, alors que le pacifisme est toujours vivant, même dans les rangs de la classe ouvrière française. Les protestations contre la guerre elle-même portent dans de nombreux cas une coloration pacifiste ou semi-pacifiste.

Si nous considérons de ce point de vue les présentes thèses, qui sont dans l'ensemble tout à fait correctes, il convient de faire ici les remarques suivantes. La lutte contre le social-patriotisme a été menée en conséquence.

Mais en ce qui concerne la lutte contre le pacifisme, je pense que quelques compléments sont souhaitables. Je propose d'introduire les idées suivantes dans les thèses,

1) *Démasquer la patrie, comme l'organisation étatique de la classe dirigeante.*

Dans la réalité, qu'est-ce que la patrie ? Et qu'est-ce que l'on défend et qu'est-ce que l'on agrandit en temps de guerre ? Le pouvoir de l'organisation étatique. Pourquoi la bourgeoisie est-elle pour la « grandeur » de la patrie ? Précisément parce qu'elle souhaite le renforcement de son pouvoir organisé. Pourquoi le devoir du prolétariat est-il de défendre la patrie prolétarienne ? Parce que c'est la défense de l'organisation étatique des *travailleurs*. Pourquoi sommes-nous contre la défense de la patrie bourgeoise actuelle ? Parce que c'est une organisation ennemie. Si nous concevons la chose de cette manière, toutes les questions secondaires sont faciles à résoudre.

2) *Donner une caractéristique beaucoup plus précise de l'État impérialiste que de l'État de l'oligarchie capitaliste financière.*

C'est important parce qu'une conception très vulgaire de l'impérialisme est très répandue. On entend très souvent par impérialisme la politique d'expansion en tant que telle, sans montrer son caractère de classe. De ce point de vue grossier, la vache qui mange de l'herbe mène une politique impérialiste. En réalité, la caractéristique de la politique impérialiste n'est pas qu'elle est une politique d'expansion, mais qu'elle signifie l'expansion du *capital financier*. C'est l'expansion de la *domination du capital financier*, et non de la domination « en général », qui n'existe pas du tout².

3) *En relation avec les idées susmentionnées, il est souhaitable de penser que le parti communiste ne s'oppose pas du tout à l'expansion du socialisme, mais qu'au contraire, il approuve entièrement cette expansion.*

¹ Thèse du C.D. présentée au Congrès de Marseille, publiée dans le *Bulletin Communiste* II, pp. 873-875. Voir appendice 3, pp. 509-512; *L'Humanité* no. 6446 (17.11.19a1); Ferrat, op. cit., pp. 97-98. - Ces remarques de Boukharine ont été remises à Humbert-Droz en qualité de secrétaire chargé des affaires françaises, à la veille du Congrès de Marseille.

² Cf. résumé des théories de Boukharine sur le capital financier et l'impérialisme dans P. Knirsch, *Die ökonomischen Anschauungen Nikolaj I. Bucharins*, Berlin 1959, pp. 102-136 ; de plus Lénine, *L'impérialisme, dernière étape du capitalisme*, et *L'Etat et la révolution*.

C'est, à mon avis, très important. Et la compréhension de cette idée est le moyen le plus fort de lutter contre le pacifisme. Ainsi, la phrase sur « l'impérialisme rouge » est complètement démasquée comme étant la phrase sur « l'eau sèche »³. Nous ne jugeons pas la guerre « en général », mais du point de vue de son caractère de classe. On peut illustrer cette idée par une comparaison avec les guerres révolutionnaires de la France contre la Sainte-Alliance réactionnaire. De même que ces guerres étaient alors progressistes, car elles étaient les guerres du capitalisme contre le féodalisme, toutes les guerres du prolétariat (c'est-à-dire du socialisme) contre le capitalisme doivent être justifiées et soutenues. Car de telles guerres ne sont rien d'autre qu'une *forme de propagation de la révolution socialiste*⁴.

4) *Il faut distinguer trois groupes d'États : 1) les États impérialistes prédateurs, qui mènent la lutte pour la diffusion du capital financier ; 2) les formations nationales bourgeoises, dont les guerres contre les États impérialistes doivent être considérées comme l'expression de la décadence du capitalisme mondial ; 3) les colonies et semi-colonies (sphères d'influence, etc.), dont les révoltes doivent être considérées comme un élément de la révolution mondiale.*

C'est important parce que nous devons comprendre qu'il faut juger positivement les guerres des petits États bourgeois contre le capital financier, ainsi que - ce qui est encore plus important - les soulèvements coloniaux. Le pacifisme ne peut pas comprendre cela. Le parti prolétarien révolutionnaire doit voir cela absolument clairement. C'est particulièrement important pour l'activité de nos camarades dans les *colonies* de la « patrie » bourgeoise⁵.

5) *Il faut donner des caractéristiques plus nettes et plus concrètes de la dernière guerre mondiale et des futures guerres impérialistes, non pas du point de vue humanitaire, mais du point de vue politico-économique.*

Le danger réside à nouveau dans la phrase « contre la guerre » (la guerre « en général »). Il faut ici souligner le caractère *impérialiste* de la guerre passée (analyse des résultats non seulement pour l'Europe occidentale, mais pour le monde entier, y compris la Russie soviétique) et le caractère impérialiste de la guerre future (analyse de la conférence de Washington et des conflits sur la base de

³ Fait allusion à une remarque de Treint. Voir doc. 154, notes 3 et 4. [Treint a parlé (trop) favorablement de « l'impérialisme rouge » en 1923, la note de Boukharine est de décembre 1921, il fait allusion à autre chose...]

⁴ Cf. entre autres, Lénine, *Sämtliche Werke*, t. XIX, Vienne-Berlin 1930, pp. 237-239 et 423 ; Trotsky, 'La situation Internationale et le rôle de l'armée rouge', *La Correspondance Internationale* I (1921), pp. 86-87, et son rapport sur la situation du mouvement ouvrier en France du 2 mars 1922 (Trotsky, *Le communisme en France et l'internationale*, Paris 1922, pp. 27-45), ainsi que les déclarations de Boukharine dans la discussion du programme au Quatrième Congrès de l'I.C. : « ... Lorsque la bourgeoisie parle de défendre le 'pays', elle sous-entend la défense de l'appareil administratif bourgeois, et lorsque nous parlons de défendre le 'pays', nous sous-entendons la défense de l'État prolétarien. Aussi faut-il dans notre programme poser clairement que l'État prolétarien peut et doit être défendu non seulement par le prolétariat du pays en question, mais aussi par le prolétariat de tous les autres pays. ... Un autre point de tactique à mentionner est le droit à l'intervention rouge. A mon avis, c'est la pierre de touche de tous les Partis communistes. Tout le monde parle de 'militarisme rouge'. Il faut que nous affirmions dans notre programme le droit de tout État prolétarien à l'intervention. ... Aussi l'extension, du système sur lequel est basée toute armée rouge est en même temps l'extension du socialisme, du pouvoir prolétarien, de la révolution. Aussi a-t-on le droit de recourir à l'intervention rouge, sous certaines conditions purement techniques qui rendent sa réalisation possible » (*Bulletin Communiste* IV, 1923, pp. 12-13 ; cf. aussi Procès-verbal du IV^e Congrès de l'Internationale communiste, 5.11-5.12.1922, [Hambourg] 1923, pp. 420 et suiv.)

⁵ Cf. thèses et adjonctions sur les questions nationales et coloniales adoptées au Deuxième Congrès de l'Internationale communiste (*Le Phare* II, no. 15, pp. 185-195), point 8 des 21 conditions, ainsi que le procès-verbal du III^e Congrès de l'Internationale communiste, op. cit., p. 608 (Vaillant-Couturier) ; *Über die nationale Frage*, Berlin 1930 ; thèses de Lénine sur la révolution socialiste et le droit des nations à disposer d'elles-mêmes (*Sämtliche Werke*, t. XIX, op. cit., pp. 39-55).

la lutte entre les *groupes capitalistes* pour la domination mondiale ; démasquer le pacifisme de Wilson, etc.)

6) *L'accent le plus fort sur la position de la France : (la France a été un Etat prédateur dans la guerre qui a eu lieu, elle n'a mené que la guerre impérialiste et ne peut mener aucune autre guerre sous la domination de la bourgeoisie).*

Il faut ici démasquer concrètement tous les principaux exploits de la France, y compris son rôle de gendarme contre le prolétariat (révolution russe, hongroise, etc.). Il faut montrer que le danger de guerre actuel provient dans une large mesure de la France, que la France planifie une nouvelle guerre *impérialiste*, et que dans la guerre future il s'agit à nouveau de sacrifier le sang du prolétariat pour des dividendes capitalistes. Dans toutes les constellations politiques, la France bourgeoise mènera la guerre *impérialiste* (analyse des objectifs réels de la bourgeoisie française).

C'est une généralité.

Corrections de détail

I. intérêts nationaux
solidarité internationale

A remplacer par

intérêts capitalistes
solidarité internationale prolétarienne

II. le Turkestan ne peut pas être mentionné avec les républiques nationales bourgeoises

“La société communiste”

“La dictature du prolétariat”

III. (page 874) groupements de nations

groupements des états impérialistes

IV. § 2. (p. 875) traités plus ou moins secrets

Ajouter : contre le [s] prolétariats et des peuples exploitées

§ 5. du massacre de l'homme par l'homme

Ajouter : au nom du profit capitaliste.

§ 8. y compris la grève générale révolutionnaire

Ajouter : etc.

Lors de la discussion des projets militaires, il est impératif d'établir notre programme positif sur la base de l'armement du prolétariat et du désarmement de la bourgeoisie.

N. Boukharine

P.S. Bien sûr, lors de l'application de toutes ces thèses dans la propagande, l'agitation, etc., il faut les présenter sous une forme habile, en partant toujours de l'état de la psychologie momentanée des masses. Toutes les choses concrètes, comme par exemple l'armée d'occupation, etc. doivent être utilisées à cet effet⁶.

(H.-D. 0246. Autographe)

⁶ Le rapport sur les thèses fut présenté au Congrès par Charles Rappoport (*L'Humanité* no. 6489) ; elles furent acceptées à l'unanimité par le Congrès, avec quelques modifications (ibid., no. 6490, voir nos. 6483-84 sur la votation au Congrès fédéral de la Seine). - Dans la résolution présentée par Trockij sur la question française, au Plénum du C.E. de l'I.C. le 4-3-1922, il est dit : « L'importance particulière du Congrès de Marseille, consiste en premier lieu en ce qu'il a posé devant le parti la tâche capitale d'un travail systématique et régulier au sein des syndicats... » (Compte rendu, op. cit., p. 214).